

L'EMPLOI VIA LA SOLIDARITÉ

Épaule contre épaule, ils s'aventurent

À Bruxelles, la solidarité intergénérationnelle et interculturelle a trouvé ses marques avec une jeune association qui a lancé DUO for a JOB, une méthode de mise à l'emploi loin des stéréotypes.



© DUO for a JOB.

MENTORS ET MENTEE.

Un couple axé sur la solidarité et la recherche d'emploi.

Frédéric Simonart et Matthieu le Grelle, amis depuis le secondaire, s'étaient promis qu'arrivés à la trentaine ils démissionneraient de leur boulot. Le premier travaillait dans le privé, le second était au service de l'humanitaire. Les voilà à 32 ans, avec en mémoire la promesse faite et un idéal d'aventurier généreux ! Ils regardent autour d'eux et se rendent compte qu'à Bruxelles il y a de quoi faire dans le domaine de l'immigration, de l'emploi des jeunes et du vieillissement actif ; trois secteurs où inventer des

solutions devient urgent. D'ailleurs leurs premières expériences professionnelles les ont déjà confrontés à la nécessité de combattre les préjugés, de créer du lien social et de la solidarité et d'encourager le vieillissement actif. Frédéric et Matthieu vont alors enquêter sur les parrainages pour l'emploi qui existent déjà en France, en Angleterre et en Allemagne. Ils observent ce qui marche, décortiquent les succès, analysent les échecs. En gestionnaires rigoureux, ils analysent le terrain local. En 2011, le taux de chô-

mage des jeunes bruxellois de moins de 25 ans est de 28,6%, mais il est de 40% pour les primo-arrivants du même âge. À l'autre bout de l'existence, les aînés ont le taux d'activité le plus faible d'Europe, avec 41%. Mais, bonne nouvelle, 70% des seniors veulent s'engager ! En culturels inventifs, les deux challengers travaillent leurs intuitions, précisent leurs objectifs et créent programme et outils pour enfin établir un solide business plan. Bien que bénévoles, ils assurent un gros travail d'investigation qui leur fera engranger

au final une bonne quinzaine de partenaires importants et enfin la possibilité de s'engager tous les deux à temps plein.

UN SCENARIO SOIGNÉ

L'idée développée se résume en sa dénomination : « duo for a job ». À deux pour un travail de contact qui se crée petit à petit entre un jeune chercheur d'emploi issu de l'immigration et un senior (pré)retraité expérimenté dans le domaine ambitionné par ce jeune. La tâche que se donne l'association est d'organiser, de A à Z dans de bonnes conditions, ces mentorings qui vont durer six mois. Le jeune doit avoir moins de trente ans et le droit de travailler en Belgique, résider à Bruxelles, et parler le français, le néerlandais ou l'anglais ; il est dénommé le *mentee*. Pour l'accompagner dans sa recherche de travail, le mentor recruté doit avoir plus de cinquante ans, être (pré)retraité, avoir une expérience à valoriser et du temps disponible. Il est engagé à titre bénévole et doit suivre une formation de trois jours. Cette préparation à caractère professionnel est indispensable pour faire face aux questions administratives liées au statut de réfugié, mais aussi pour mieux comprendre ces jeunes qui ont eu peur pour leur vie, ont vu des scènes de guerre, ont été roulés par des passeurs, ont eu faim et froid. Pour finalement aboutir dans une culture et un environnement étranger, sans connaître la langue le plus souvent.

UN FINANCEMENT TOMBÉ DU CIEL

Un projet innovant rame pour trouver des dons, des subsides, ou éventuellement un sponsor privé. Et cela suffit rarement. DUO for a JOB a eu la primeur, en Europe continentale, d'être approché par le *Social impact bonds* (SIB). Ce

type de financement d'origine anglo-saxonne réunit les fonds privés d'investisseurs sociaux qui placent leur argent dans une association sociale ou environnementale de terrain. Ici, la mise à l'emploi de primo-arrivants. L'originalité du montage, c'est que les Pouvoirs publics rembourseront le SIB des montants investis pour autant que les objectifs fixés par Duo for a job soient atteints. Dans l'affirmative, le montant de 234 000 euros consenti sur deux ans pour financer les postes des deux administrateurs pourra être réinjecté vers d'autres projets. Quant à l'État, il bénéficie du retour social et financier via l'imposition sur les futurs salaires des nouveaux travailleurs.

EN AVANT TOUTES

Les objectifs sur trois ans de DUO for a JOB ont de quoi stupéfier au regard de la situation du marché de l'emploi. L'ASBL s'engage de 2014 à 2016 à créer et encadrer 500 duos, former 400 mentors et obtenir un taux de sortie du chômage après douze mois de 50% des mentees. Ces indicateurs donnent une idée de l'ambition et la prise de risque calculé de cette équipe de six personnes aujourd'hui, sans compter les collaborations de partenaires considérables comme Actiris (organisme bruxellois de placement à l'emploi), les CPAS mais aussi les maisons de jeunes et autres initiatives de réinsertion socio-professionnelle, Duo for a job a en outre décidé d'étendre en 2015 son offre de coaching gratuit aux Belges issus de l'immigration. À eux, ils offriront également aide et conseil gratuits dans leur recherche d'emploi. Le défi de l'intégration est conséquent, mais essayer c'est déjà avancer, voire gagner un contrat pour au moins la moitié d'entre eux.

Godelieve UGEUX

QUAND UNE VIE PROFESSIONNELLE SE TERMINE

« J'avais le sentiment d'avoir eu un peu de chance dans la vie et cela m'a paru normal de faire quelque chose pour le bien public. Cet engagement de coach me prend pratiquement un demi-jour par semaine, mais il y a aussi le temps intellectuel ! Ça vous trotte dans la tête toute la semaine, avant comme après la réunion. Et d'ailleurs en fin de séance avec mon mentee, nous faisons le point et revoyons les priorités et les missions à effectuer. Le principal pour un coach c'est de maintenir le cap, garder confiance et admettre les temps d'échec, de rêverie, de tergiversations qui retardent l'action. Si je vais trop vite en proposant des solutions ou m'impatiente, je risque de tomber dans le paternalisme. Donc il faut garder du recul tout en étant strict. Mais au total c'est une belle aventure qui donne de la joie. »

Baudouin Gillis, coach.

DUO for a JOB, 18, rue du Marché aux Herbes, 1000 Bruxelles. ☎ 02.203.02.31

INDICES



LIBERTÉ. Au cours d'une audience spéciale accordée aux travailleurs de santé, le pape a mis en garde les mouvements d'Église contre les manipulations des consciences. Il leur a demandé d'éviter le conditionnement et de ne pas se substituer à la liberté des personnes.

EXPULSÉS. Afin de préparer la visite du pape, 250 familles ont été chassées par les autorités des Philippines de leurs baraquements provisoires situés sur l'île de Leyte Or, affirment les autorités catholiques locales, « ce sont justement les victimes du typhon Haiyan que le pape François vient voir en priorité. »



À LA CHINOISE. La Chine aurait proposé au Vatican un processus de nomination des évêques dans lequel les deux parties seraient désormais impliquées. Cette proposition tendrait à résoudre un vieux litige entre les autorités locales et le Saint-Siège, chaque instance nommant pour l'instant ses propres responsables en couvrant les autres d'opprobre.

HUMOUR. Les asomptionnistes ont publié une vidéo



humoristique pour annoncer que 2015 sera l'année de la vie consacrée. Après vision, le spectateur saura enfin ce qu'est un augustin de l'Assomption. <https://www.youtube.com/watch?v=Sj8RulaCJlw>



HEY FRANÇOIS. C'est par ces mots que débutait l'éditorial du magazine féminin *Grazia*, le 7 novembre dernier. Sa rédactrice en chef, Charlotte Roudaut, se félicitait que « avec son air tranquille et sa langue pas coincée dans la soutane », le pape fasse évoluer le monde chrétien « et donc le monde tout court ». Si même la presse féminine grand public s'y met...